



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 19 Mars 1997

Chers Frères et Sœurs,

Aux côtés de Jésus et de Marie, saint Joseph est l'homme qui a cru, qui a été capable d'un amour chaste et sublime à l'égard de son épouse et qui a été l'éducateur de l'enfant Jésus. Il est aussi le charpentier, patron de tous les travailleurs, et, grâce à lui, l'Église proclame la grandeur de l'homme et son rôle éminent dans la création. Face à la tentation du primat de la technique qui réduit l'homme au rang de marchandise ou d'instrument de production, l'Église doit rappeler que "le travail est avant tout «pour l'homme» et non l'homme «pour le travail»" (*Laborem exercens*, n. 6).

Devant le grave problème du chômage, il faut aussi réaffirmer le droit au travail ainsi que le droit au libre choix de son activité. Le travail est un droit, parce qu'il est un devoir qui naît des relations sociales de l'homme. Il exprime la vocation de l'homme au service et à la solidarité. La figure de saint Joseph rappelle qu'il est urgent de donner une âme au monde du travail. C'est seulement en acceptant de mettre Dieu à la première place que l'on réussira à rendre le travail digne de l'homme et à en faire en quelque sorte une annonce "des cieux nouveaux et d'une terre nouvelle".

* * * * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, notamment un groupe de prêtres de la région de Montréal avec le Cardinal Jean-Claude Turcotte, leur archevêque. Je salue également les dirigeants de l'association française pour le quinzième centenaire, le groupe de Sainte-Marie de Neuilly et tous les jeunes ici présents à qui je souhaite de bien entrer dans la Grande Semaine qui nous mènera jusqu'à Pâques.

À chacun d'entre vous, mes chers amis, je donne de grand cœur ma Bénédiction apostolique !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana